

CORRECTION « REPENSER LES MOBILITES AUTOMOBILES » PAGE 212-213

1. La dépendance à l'automobile s'explique par l'importance du parc de véhicules pour les déplacements des individus et marchandises. Cette offre est confortée par un réseau de routes et autoroutes très dense et étendu.
Enfin, les utilisateurs situés dans les communes peu denses n'ont pas d'autre alternative. De surcroît, la tendance s'aggrave.
2. Deux principales solutions peuvent être identifiées : des mobilités douces alternatives à la voiture (transports en commun, vélos électriques et/ou en libre-service, trottinettes, gyropodes) et surtout de nouvelles façons d'utiliser durablement la voiture sans l'exclure (voiture électrique ou en libre-service et plus pertinent, la combinaison de l'automobile avec d'autres modes durables : application numérique pour favoriser l'inter modalité, parkings relais).
3. La combinaison des modes de transport permet de fluidifier les déplacements, d'accroître l'efficacité et le confort des mobilités en cumulant les avantages comparés des solutions offertes : s'approcher des centres-villes sans être à l'origine ou en subissant leur congestion, poursuivre son déplacement de manière adaptée et éviter de subir l'insuffisance de l'offre dans le périurbain ou le rural.

4.

Raisons de la dépendance automobile	Solutions
<ul style="list-style-type: none">- Primauté de l'offre (véhicules, infrastructures)- Habitudes et modes de vie (mobilités pendulaires, étalement urbain)- Rareté, absences d'alternatives- Pas de multimodalité, ruptures de charge	<ul style="list-style-type: none">- Transports en commun (si possible en site propre), mobilités douces complémentaires- Nouvelles mentalités, approches des mobilités- Parkings relais, voitures électriques- Combinaison des avantages comparés des modes, multimodalité

Synthèse :

L'augmentation des mobilités entraîne **l'artificialisation des sols et la hausse de la pollution, surtout en zones urbaines** touchées par d'importants embouteillages : la voiture particulière, utilisée pour 70% des trajets, rejette d'importantes quantités de CO².

L'aménagement des réseaux de transport doit donc prendre en compte l'environnement. Les collectivités et l'État cherchent à **réduire le poids de la voiture individuelle** dans les mobilités pour limiter la pollution en développant des **modes de transport alternatifs** (*transports en commun, pistes cyclables...*), mais cela concerne surtout les grandes métropoles.

Des **réglementations** sont aussi instaurées : à Paris, les voitures les plus polluantes sont interdites les jours de pollution (*vignette Crit'Air*). Sur l'ensemble du territoire, de **nouvelles pratiques comme le covoiturage** (*Blabla Car*) permettent aussi de limiter le nombre de voitures qui circulent.

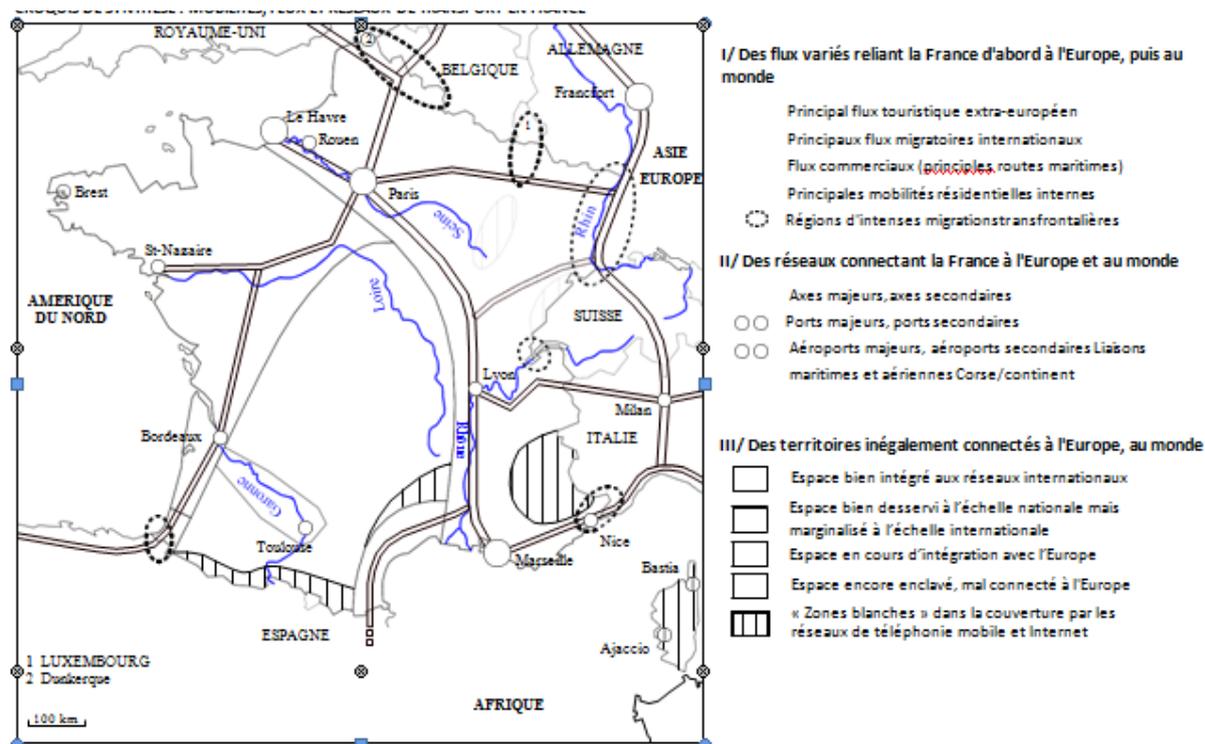
Parfois, la population s'oppose à certains aménagements de transports à cause de leur impact sur l'environnement.

Exemple :

- le projet d'aéroport Notre-Dame des Landes, voulu par l'État, finalement abandonné en 2017).

CROQUIS DE SYNTHESE :

MOBILITÉS, FLUX ET RÉSEAUX DE TRANSPORT EN France



VOIR FEUILLE PDF JOINTE CROQUIS PAS A PAS

CONCLUSION : réponse a la problématique

Les mobilités, de plus en plus importantes, accentuent les inégalités entre les territoires, dont certains sont très mal desservis.

Les pouvoirs publics cherchent à réduire ces inégalités de desserte, à diminuer les impacts environnementaux des mobilités.